

Recueillis par Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Quelle saveur a le match qui se profile face au Havre ?

Jean-Manuel Sousa : « Il a la même saveur que les autres, du moins en terme de points. Affectivement, c'est bien évidemment différent. On ne passe pas 21 ans quelque part sans s'y plaire et sans se construire une vie là-bas ».

Que retenez-vous de ces 21 années passées au Havre ?

« Le plaisir que j'y ai pris ».

Le plaisir d'y avoir grandi aussi ?

« Oui. J'y suis arrivé en 1990, le club accédait de Nationale 3 en Nationale 2 et j'ai arrêté à l'issue de la saison 2000/2001 que j'avais disputée avec Marcus Goree (Ndlr : l'actuel intérieur de Cholet). A l'époque, j'avais dit que j'arrêteraient si on se maintenait en Pro A. Et c'est que nous avons fait. J'ai donc mis un terme à ma carrière de joueur ».

Pour mieux embrasser celle d'entraîneur ?

« J'avais déjà commencé à passer mes diplômes et on m'a proposé de prendre le Centre de formation. C'était une belle passerelle puisque je souhaitais devenir entraîneur. L'opportunité se présentait à moi au Havre, c'était parfait ».

Comment expliquez-vous votre passion pour le coaching ?

« Sur le terrain, j'étais meneur. Pour évoluer à ce poste, il faut parler, donner de la voix. J'avais cette qualité. J'avais surtout envie de transmettre aux jeunes joueurs tout ce que j'avais appris de par mes différentes expériences. Commencer par le centre de formation était donc adapté ».

Aujourd'hui, le centre de formation du Havre a la réputation d'être l'un des meilleurs de France.

Est-ce une fierté personnelle ?

« Pas du tout. En revanche, je suis content qu'il soit reconnu comme cela parce que j'y ai travaillé. C'est la preuve que nous avons construit quelque chose qui tient la route. On peut en être fier ».

Est-ce réducteur de vous cataloguer comme un coach formateur ?

« La partie formation, je l'ai vécue, bien vécue. Lancer un jeune dans le grand bain, ça ne me gêne pas du

« C'est moi qui décide »

Jean-Manuel Sousa, l'entraîneur de Cholet, retrouve ce soir Le Havre, son ancien club. L'occasion d'aller à la rencontre du nouvel homme fort de la formation des Mauges. Entretien.



Cholet, La Meilberie, samedi 6 octobre. Erman Kunter parle. Jean-Manuel Sousa est le nouveau chef d'orchestre de Cholet Basket. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

tout, encore faut-il qu'il en est le niveau. S'ils sont bons, ils jouent, sinon, ils ne jouent pas. Après, même quand on entraîne des pros, on est toujours plus ou moins formateur. On est toujours là pour corriger certaines choses et tirer le maximum de chacun. Faire comprendre à un joueur qu'il a le devoir de donner le meilleur de lui-même avant de penser au salaire, c'est une sorte de formation aussi ».

Comment définiriez-vous votre façon de faire ?

« Je veux que l'individu se mette au service du collectif. Tout mon travail est basé là-dessus. Un joueur n'est intéressant que s'il apporte ses qualités et son caractère au groupe. S'il se sert en premier, ça ne m'intéresse pas. Par exemple, ce que j'ai retenu en priorité de notre match à Orléans, ce sont deux actions durant lesquelles Luca (Vebobe) a traversé le terrain comme un autobus pour aller stopper la contre-attaque d'Orléans. Et si on a su tenir notre +4 à ce moment-là, c'est en grande partie grâce à ces actions. Voilà, je préfère avoir cinq ou six joueurs entre 6 et 10 points qu'un seul à 25 ».

Quelles relations entretenez-vous avec vos joueurs ?

« J'aime bien plaisanter, balancer

parfois quelques blagues, mais quand il y a litige, je tranche. La décision, c'est moi qui la prend et personne d'autre. Sinon, la porte de mon bureau est toujours ouverte. C'est d'ailleurs une des premières choses que je dis aux joueurs ».

Peut-on dire que votre seconde priorité choletaise est de tourner la page Kunter ?

« Certains laissent entendre que CB m'a choisi en remplacement par défaut et que les joueurs en place sont moins bons que leurs prédécesseurs. C'est à nous, l'équipe, de montrer que l'on sait jouer au basket et que l'on est capable de réussir de belles choses. On ne peut pas vivre avec le passé. Erman a fait très belles choses ici, mais il est parti. Moi, j'ai quitté Le Havre. Voilà, c'est ainsi ».

Pour conclure, avez-vous une passion en dehors du basket ?

« Non, rien de spécial. Ou si, la mer dans son ensemble. J'aime vivre au bord de la mer, c'était parfait au Havre. Ici, c'est un peu plus loin. Je dirais même que ça me manque un peu ».

Il y a bien le lac de Ribou, mais c'est différent...

« Oui, je connais. J'y suis déjà allé une paire de fois ».

« Un coach droit et juste »

Actuel entraîneur du Havre, Eric Barthecheky a été, durant quatre saisons, l'adjoint de Jean-Manuel Sousa. Il résume le personnage : « Jean-Manuel est très professionnel et exigeant dans son travail, autant envers les autres que lui-même. Il est droit,

juste et dit les choses quand elles doivent être dites. Ce qui ressort au bout de quatre ans de collaboration, c'est que nous avons atteint un incroyable niveau de complicité et de confiance dans le travail et le jeu ».

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 20 octobre 2012

Sousa, « attaché au Havre, concentré sur Cholet »

Les coulisses de Cholet-basket. Le nouvel entraîneur reçoit ce soir son ancienne équipe à la Meilleraie. Pas nostalgique, il assure que Cholet lui correspond parfaitement.

Entretien

Jean-Manuel Sousa, entraîneur de Cholet-basket.

Premiers pas à Cholet

« Cholet est une ville que je connaissais assez peu avant mon arrivée ici, hormis le centre-ville. Je connaissais davantage le club pour l'avoir affronté à de nombreuses reprises avec l'équipe professionnelle et le centre de formation du Havre (il a dirigé les espoirs havrais de 2001 à 2008). Je connaissais la ferveur et la dimension très sportive de cette ville, en grande partie grâce au basket. Et c'est aussi ce que je recherchais. Cholet est une ville qui vit pour son club, et où l'on a tout pour réussir. Après, j'avoue que je ne suis pas quelqu'un qui sort beaucoup. Vous savez, pour l'instant, mes journées se résument à des déplacements entre la maison et la Meilleraie. Cela changera certainement quand j'aurai de nouveau ma famille auprès de moi. Mais pour résumer, Cholet est une ville très tranquille, qui me correspond. »

Un public « fidèle et passionné »

« Le public choletais est un public fidèle et passionné. On l'a vu l'an passé quand c'était difficile. Il a toujours été présent. Après, qui dit passion dit parfois excès. A chaque soir de match à domicile, vous avez 5 000 personnes, et donc autant d'entraîneurs ! Enfin 5 001, parce que je suis là, également ! Même si j'écoute ce qui se dit, il faut savoir analyser les choses à tête reposée. C'est le lot quotidien de tout entraîneur. C'est vrai que l'on compare souvent le public choletais avec celui de Limoges (il a été joueur au CSP Limoges en 1983-1984). Cela dit, les deux sont quand même différents. A Limoges, ça siffle dès la sortie du vestiaire des joueurs adverses. A Cholet, on



Jean-Manuel Sousa lors du match de préparation contre Le Havre (déjà) en septembre. A gauche, Rudy Jomby, l'une des recrues de CB, qu'il a fait débiter chez les pros au Havre.

encourage vraiment son équipe. Ce sont finalement deux façons assez différentes de supporter son équipe. »

Retrouvailles avec Le Havre

« Après 21 ans au Havre, j'y reste forcément attaché. Ces liens, c'est clair, ne pourront jamais s'effacer. J'y ai gardé beaucoup d'excellents souvenirs. Ma fille est née au Havre et je retournerai y vivre un jour, c'est certain. Je conserve énormément de liens amicaux, notamment au sein du club. Ce soir, j'aurai donc plaisir à retrouver Eric (Barthecheky, son ancien adjoint, désormais coach du

STB), William (Gleyo, kiné du club) et tous les joueurs et dirigeants. Mais je ne suis pas nostalgique. La nostalgie, ce sera pour le mois de juin et les

vacances, quand on se retrouvera. En ce qui me concerne, je suis à fond concentré sur CB, ma ville, mes nouvelles couleurs, et sur rien d'autre. »

Cholet reçoit Le Havre à la Meilleraie ce soir

Cholet contre Le Havre, c'est l'occasion pour CB de confirmer son premier succès de la saison à Orléans, face à une équipe normande co-leader à l'aube de cette 3^e journée de championnat de Pro A. Le match est à 20 h.

Ventes de billets : dans les magasins U de Cholet, Chemillé et Mauléon. Par internet (par carte bancaire)

sur www.cholet-basket.com. Par téléphone au 02 41 58 30 30 ou au 02 41 71 65 12 jusqu'à 15 h le jour du match. Aux guichets de la Meilleraie à partir de 17 h. Tarifs : de 4 € (enfants de 4 à 15 ans) à 23 €. Il est déjà possible de réserver ses places pour le prochain match de CB à domicile, face à Poitiers, le 3 novembre, sur le site internet du club.

Cholet contre-attaque

• Comme chaque semaine, l'excellent « Jack » revient sur le dernier résultat du STB Le Havre sur le site du club via *L'humeur de Jack*, un dessin humoristique souvent bien senti. Pour marquer la défaite des Havrais sur le parquet de Cholet, l'auteur a cette fois-ci mis l'accent sur les retrouvailles Sousa/Bartecheky – le maître face à l'élève – le tout à la sauce *Star Wars*. Mais que Jean-Manuel Sousa fasse bien attention car, si dans la trilogie de Georges Lucas, Dark Vador l'emporte lors du premier affrontement, c'est bien Luke Skywalker qui gagne lors de la confrontation finale. Et au fait, qui est-ce qui fait Chewbacca ?



BasketNews – Jeudi 25 octobre 2012